

FRANÇOIS JOUFFA & FRÉDÉRIC POUHIER

« Pour mes
obsèques, je ne
veux que le strict
nécessaire,
c'est-à-dire moi. »

PERLES DE

« Ah, si
je pissais
comme il
parle ! »

CLEMENCEAU

« En politique,
on succède à des
imbéciles et on est
remplacé par des
incapables. »

« L'honneur,
c'est comme la
virginité, ça ne
sert qu'une fois. »



**LA GUERRE, LES FEMMES, LA POLITIQUE...
LES 300 CITATIONS LES PLUS VACHES,
DRÔLES OU ÉMOUVANTES DU HÉROS
DE LA PREMIÈRE GUERRE.**

Il y a un peu plus de cent ans, Georges Clemenceau était nommé président du conseil et ministre de la Guerre. Grand défenseur de la patrie, journaliste à l'esprit brillant et percutant, celui que l'on surnommait « Le Tigre » fut un homme complexe et surprenant.

Retrouvez en 300 citations les multiples facettes de Clemenceau, ses réparties cinglantes à propos de ses amis et ennemis, ses idéaux comme ses coups de gueule.

« LA FRANCE EST UN PAYS EXTRÊMEMENT FERTILE :
ON Y PLANTE DES FONCTIONNAIRES ET IL Y POUSSE DES IMPÔTS. »

« Qu'est-ce que l'Angleterre ?
Une colonie française
qui a mal tourné ! »

« La guerre ! C'est une chose
trop grave pour la confier
à des militaires. »

« JE CONNAIS UN TAS DE TYPES
À QUI JE NE PARDONNERAI
JAMAIS LES INJURES
QUE JE LEUR AI FAITES. »

Journaliste, homme de radio et cinéaste, François Jouffa aime aussi raconter des blagues. Avec Frédéric Pouhier, ils sont les auteurs chaque année de *Fous rires*, dans lequel ils rassemblent les meilleures blagues de l'année !



ISBN : 978-2-36704-244-2



9 782367 042442

Rayon : HUMOUR

9,90 euros
Prix TTC France



**PERLES
DE
CLEMENCEAU**

Des mêmes auteurs, aux éditions Tut-tut :

- ***Le Grand Livre des faits divers à la con, 2018***
- ***Perles de Churchill édition collector, 2018***
- ***Perles de Chirac, 2015***

Tut-Tut est une marque des éditions Leduc.s. Découvrez la totalité du catalogue Leduc.s et achetez directement les ouvrages qui vous intéressent sur le site :

www.editionsleduc.com

Avec la collaboration de Susie Jouffa.

Design couverture : Stéphanie Aguado

Illustrations : freepik.com

Photo : Getty Image

Maquette : Le Petit Atelier

Illustrations : Hélène Crochemore

© 2018 Tut-Tut, une marque des éditions Leduc.s

29 boulevard Raspail

75007 Paris – France

ISBN : 978-2-36704-244-2

FRANÇOIS JOUFFA & FRÉDÉRIC POUHIER

**PERLES
DE
CLEMENCEAU**

**LA GUERRE, LES FEMMES, LA POLITIQUE...
LES 300 CITATIONS LES PLUS VACHES,
DRÔLES OU ÉMOUVANTES DU HÉROS
DE LA PREMIÈRE GUERRE.**



Sommaire

Introduction.....6



Clemenceau, la guerre et les militaires.....9



Clemenceau et ses ennemis.....33



Clemenceau et la politique.....65



Clemenceau, sa jeunesse et le journalisme ..99



Clemenceau, ses racines et ses amis..... 107



Clemenceau et les femmes..... 121



Clemenceau et le monde..... 137



Clemenceau, sa philosophie et ses idéaux .. 151



Clemenceau, la vie d'après, la vieillesse..... 183

Bibliographie 191

Introduction

Résumer la vie de Georges Clemenceau (1841-1929) en quelques lignes est impossible. Né sous la monarchie de Juillet, mort sous la III^e République. Tour à tour, jeune médecin à Montmartre avant d'en devenir maire, journaliste passionné, militant dreyfusard, jeune député implacable, premier flic de France, président du Conseil (de 1906 à 1909 et de 1917 à 1920) et enfin, Père la Victoire, le héros de la Première Guerre mondiale. Georges Clemenceau n'a pas eu une vie mais des vies.

Ce sont les événements qui ont créé Clemenceau, sans la Commune, sans l'affaire Dreyfus, sans la guerre, quelle destinée aurait-il eue ?

Le jeune Georges Clemenceau s'imaginait, à l'origine, devenir médecin, comme son père mais la fièvre de la politique l'a contaminé dès le plus jeune âge.

La République était sa passion première, il fut un de ses plus vaillants soldats, se battant avec rage et obstination contre les conservateurs, les monarchistes et le clergé.

Par ses convictions, Clemenceau a été un homme de gauche ; par les responsabilités prises comme ministre de l'Intérieur et chef de gouvernement, il a été maudit par cette même gauche. Le Tigre, c'est le surnom qui lui colle à la peau, lui a été donné par son ami Émile Buré en 1903, car au palais Bourbon, il se battait avec la rage d'un félin, multipliant les ennemis à l'encontre desquels il décochait ses réparties qui sont restées légendaires.

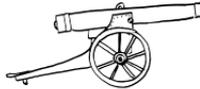
Pour toute une génération, Clemenceau n'est que le nom d'une station de métro, d'un porte-avions ou d'une rue et, pourtant, Clemenceau est un géant du XX^e siècle, un homme complexe, passionné, à l'image d'un Churchill d'outre-Manche.

Au travers de ces 300 perles, citations drôles, acides ou profondes du Tigre, c'est un voyage dans les temps troublés de l'histoire de France que nous vous invitons à faire, de la fin de l'Empire à l'entre-deux-guerres.

F.P.



Clemenceau, la guerre et les militaires



1917, l'offensive commandée par le général Nivelle a lamentablement échoué, faisant près de 40 000 morts et 150 000 blessés. Le 1^{er} mai à Paris, dans les cortèges on entend hurler : « À bas la guerre ! », des dizaines de milliers de soldats refusent de monter au front. La crise est ouverte et elle est profonde. Le pays est exsangue, épuisé par ces quatre années d'enlisement et de malheur.

L'Assemblée cherche un chef pour une France prête à succomber. Clemenceau devient alors un vrai général en chef, menant la guerre avec pugnacité. Omniprésent sur le front, nommant et destituant les généraux sans aucun état d'âme, il réussit à imposer l'unité de commandement qui sera à l'origine de cette victoire. Il s'investira à 100 % dans cette sale guerre, implacablement, au côté des poilus, visitant les tranchées, bravant l'opposition parlementaire, négociant âprement le traité de pays.

Clemenceau y gagnera le surnom de « Père la Victoire ».



« Il suffit d'ajouter « militaire »
à un mot pour lui faire perdre
sa signification. Ainsi la justice
militaire n'est pas la justice,
la musique militaire n'est pas
la musique. »



« La plus petite unité de mesure
de poids, c'est le milligramme, la plus
petite unité de mesure de volume,
c'est le millilitre, la plus petite unité
de mesure de l'intelligence,
c'est... le militaire! »





En 1919, lors de la signature du traité de Versailles,
Lord Balfour se présenta coiffé d'un chapeau
haut-de-forme, Clemenceau d'un simple chapeau melon :

**« – On m'avait dit que
le haut-de-forme était
obligatoire, fait remarquer
Balfour à Clemenceau.
– À moi aussi, répondit
Clemenceau. »**



En 1919, lors d'un discours à Verdun, il évoque
l'immense sacrifice des soldats :

**« En définitive, les victimes
des guerres sont mortes pour rien.
Seulement, elles sont mortes
pour nous. »**





« Plus ça ira et moins la guerre sera une affaire de courage, de panache; plus elle sera une affaire de préparation. »



Au soir de l'armistice en 1918, alors qu'un officier vient lui demander que faire des canons allemands :

**« La guerre est gagnée.
Les canons ! Donnez-les
aux enfants pour
qu'ils jouent avec. »**





Le 1^{er} août 1917, la mobilisation générale est décrétée,
il écrit dans le journal *L'Homme libre* :

**« Les soldats allemands, nos pères, avant 1870,
les avaient déjà rencontrés sur beaucoup de
champs de bataille où la fortune, assez souvent,
ne leur fut pas favorable. Demain, de nouveau, le
grand livre de comptes va s'ouvrir, nous devons
résister, peut-être, à un colossal effort sur tous
les fronts à la fois. Le choc sera terrible. Les
hommes de l'Allemagne seront reçus comme ils
doivent par des soldats français. »**

**« JE FAIS LA GUERRE.
JE FAIS TOUJOURS LA GUERRE...
JE CONTINUE À FAIRE LA GUERRE,
ET JE CONTINUERAI JUSQU'AU
DERNIER QUART D'HEURE,
CAR C'EST NOUS QUI AURONS
LE DERNIER QUART D'HEURE ! »**





**« Être vaincu vaut mieux
que D'être vainqueur
DU CÔTÉ DES scélérats. »**



En 1917, avant d'être appelé aux plus hautes
responsabilités :

**« Le pays a à sa tête
des hommes qui n'ont pas
la flamme, l'éclair, le sentiment
des responsabilités
qu'ils assument. »**





En 1917, il écrit :

« Je ne suis rien du tout. Je suis un
vieillard qui est à la fin de sa vie politique
et qui a cette chance extraordinaire,
au moment où il n'a rien à espérer, à
attendre, ni presque à regretter, d'avoir
combattu bien ou mal, poursuivant son
idéal, essayant toujours de se limiter et
à droite et à gauche, en se garant de la
timidité et de la surenchère. »



Alors qu'un poilu, très remonté lui dit :

« — Monsieur Clemenceau, je
veux zigouiller le gouvernement
et la Chambre. »

Clemenceau lui répondit :

« — Mon ami, vous oubliez le
Sénat, ce n'est pas poli. »





**« Un arrangement médiocre,
une paix boiteuse,
vaut mieux que la guerre. »**



Après une visite au front, à propos des poilus :

**« Ces hommes sont grands
dans leur vie, ils sont grands
dans leur âme, ils veulent de nobles
choses, ils ne se jugent pas toujours
comme il faudrait, mais ils donnent
leur vie, on ne peut leur demander
rien de plus. »**



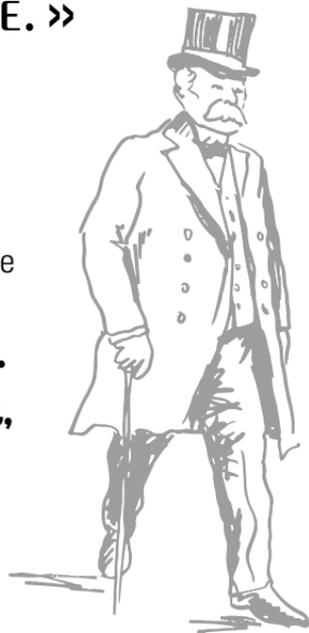


Lors d'un voyage aux États-Unis, en 1922, il lance au président américain Wythe Williams un prophétique :

**« VOUS NE POUVEZ VOUS SAUVER
VOUS-MÊMES EN RESTANT HORS
DE LA ZONE DE BATAILLE (...)
VOUS SEREZ PROBABLEMENT
DANS LES PARAGES POUR SAUVER
LA FRANCE DANS LA
PROCHAÎNE GUERRE. »**

À propos de l'Allemagne de l'entre-
deux-guerres et sa peur d'une Seconde
Guerre mondiale :

**« La France me fait Peur.
Les gens rient, s'amuseent,
ne Comprennent Pas,
ou, s'ils Comprennent,
ils s'en fichent. »**





Lors de l'armistice de 1918 :

« Nous avons gagné la guerre et non sans peine ; maintenant, il va falloir gagner la paix, et ce sera peut-être plus difficile ! »



Pour Clemenceau, la guerre est inscrite dans les gènes des Allemands :

« Il y a dans l'âme allemande, dans l'art, dans la pensée, dans la littérature de ces gens-là, une sorte d'incompréhension pour ce qu'est réellement la vie, pour ce qui en fait le charme, la grandeur, et une sorte d'attirance malade et satanique pour la mort. »





« Les dictatures,
comme le
supplice du pal,
commencent
bien et
finissent mal. »





Lors d'un discours devant les députés en 1918 :

« Ma politique étrangère et ma politique intérieure, c'est tout un.

Politique intérieure, je fais la guerre ; politique extérieure, je fais toujours la guerre (...)

La Russie nous trahit, je continue de faire la guerre.

La malheureuse Roumanie est obligée de capituler : je continue de faire la guerre, et je continuerai jusqu'au dernier quart d'heure. »





Lors de l'enlissement terrible de la Première Guerre mondiale, il déclare en 1914 :

**«Aujourd'hui ! La France
crie qu'elle a besoin
pour vivre que ses enfants
donnent leur vie.»**



À propos du président américain Woodrow Wilson :

**« MONSIEUR WILSON NE PARAÎT
PAS L'HOMME DES GRANDES CRISES.
ON DÉCOUVRE TRÈS VITE EN EFFET
QU'EN CE CHEF D'UN GRAND ÉTAT,
IL N'Y A RIEN À DÉCOUVRIR. »**





**« Je vous apporte, De nos grands
soldats, la Parole qui court
sur toutes les lèvres, qui fait
Bondir tous les Cœurs:
“Ils ne Passeront Pas!” »**



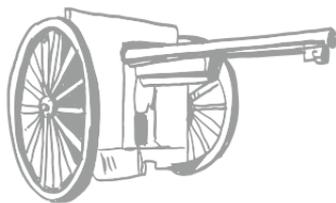
**« Vive la guerre! criait-on
sur le Boulevard en juillet 1870.
Cependant, je regardais aux vitrines
une image qui montrait un troupeau
d'oies acclamant un cuisinier armé
de son couteau pointu. "Vive la pâtée
de foie gras" disait la légende. »**





Au moment où le général Boulanger, ministre de la Guerre, a failli entraîner la France dans une guerre contre l'Allemagne, en 1887 :

« La guerre !
C'est une chose
trop grave
pour la confier
à des militaires. »





À la tribune de l'Assemblée nationale, à propos des
anciens combattants :

« Ils ont
des droits
sur nous. »



Discours aux députés du 8 mars 1918 :

**« Celui qui peut moralement tenir
le plus longtemps est le vainqueur :
celui qui est vainqueur, c'est celui
qui peut, un quart d'heure de plus
que l'adversaire, croire qu'il n'est
pas vaincu. »**





**« Je me serais cru déshonoré
si j'avais fait durer cette guerre
un jour de plus qu'il n'était besoin.**

**J'ai fait la guerre à fond pour
la faire durer le moins possible.**

**Aux premières demandes
d'armistice j'ai failli devenir fou...**

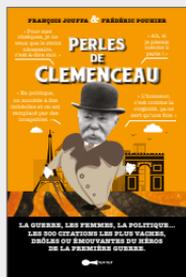
fou de joie ! C'était fini !

J'avais trop vu le front, moi.

**J'avais trop vu de
ces espèces de trous
pleins d'eau
où des hommes
vivaient depuis
quatre ans. »**



Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Perles de Clemenceau
François Jouffa et Frédéric Puhier



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Tut-Tut et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

